

[Texte]

more effectively, for no other reason than to provide common infrastructure. But none of them has a broad enough mandate, I think, on which to build a super-agency, as it stands at the moment.

Mrs. Finestone: My last question at this point would relate to the comments that were raised in the house this morning and some considerable concern where the Canadian ambassador for free trade has indicated that everything is on the table for discussion. Is that your understanding, and how do you react to that?

Mr. Anthony: Mr. Chairman, as the hon. member . . .

The Chairman: I am about to rule that out of order. That is not what we are here for. We are here to look at . . .

Mrs. Finestone: Do I have time to rephrase it?

The Chairman: —the function of this particular operation and not to get into international trade at this stage. So perhaps you would not mind rephrasing it. I do not want to put our witness on the spot for something we are not here to look at.

Mrs. Finestone: I just wonder whether or not the importance of our marketing, our own particularity, would in any way be diminished or enhanced through intervention or control by other than Canadians? Is that fair enough?

The Chairman: If you can figure out what the question is, yes.

Mrs. Finestone: Now feel free.

The Chairman: In one minute, then I am going to Mr. Friesen.

Mr. Anthony: Okay. The whole issue of the situation of culture in the impending bilateral trade discussions is of great concern to us. We are very concerned, as we have pointed out to the government over the last few months, that this issue is not being dealt with seriously and effectively. We see no reason and no advantage, indeed, for the cultural sector to be included in these discussions. Indeed, we refer to the Macdonald commission report which, while enthusiastically recommending a comprehensive free trade agreement with the United States, also recommended that culturally sensitive activities and industries be set aside from such an agreement and dealt with, as in the European Economic Community, under some separate mechanism.

The Chairman: Thank you.

Mr. Friesen, please.

Mr. Friesen: Thank you, Mr. Chairman. First of all, I want to say that last week I led a delegation to the Inter-Parliamentary Union Conference in Mexico city and the Purcell Strings from Vancouver were there, partly funded by the council, I believe, partly by the B.C. government and partly by the City of Vancouver. They gave us a very credible performance in the new Canadian embassy facilities in Mexico City.

[Traduction]

économies et organiser une infrastructure commune. Mais pour l'instant, aucun de ces organismes n'a une base suffisamment large pour accueillir une super agence.

Mme Finestone: Une dernière question pour l'instant au sujet des observations que nous avons entendues à la Chambre ce matin qui sont une grande source d'inquiétude; l'ambassadeur du Canada pour le libre échange a déclaré que tout pouvait être négocié. Est-ce bien ce que vous avez compris, et qu'en pensez-vous?

M. Anthony: Monsieur le président, comme l'honorable député . . .

Le président: Je vais déclarer cette question irrecevable. Nous ne sommes pas là pour cela. Nous sommes là pour . . .

Mme Finestone: Est-ce que j'ai le temps de reposer la question?

Le président: . . . étudier cet organisme en particulier, et non pas le commerce international. Dans ce cas, j'aimerais que vous posiez votre question différemment, car nous ne voulons pas mettre notre témoin sur la sellette inutilement.

Mme Finestone: Je me demande simplement si l'importance de notre commerce, nos éléments distinctifs, pourraient être affectés par une intervention ou un contrôle étranger? Cela vous va?

Le président: Si vous réussissez à comprendre la question, oui.

Mme Finestone: Maintenant, vous pouvez y aller librement.

Le président: Vous avez une minute, je donnerai ensuite la parole à M. Friesen.

M. Anthony: D'accord. La place de la culture dans ces discussions imminentes sur le commerce bilatéral nous inquiètent évidemment au plus au point. Comme nous l'avons signalé au gouvernement depuis plusieurs mois, nous craignons qu'on ne traite pas cette question avec le sérieux qu'elle mérite. D'ailleurs, nous ne voyons aucune raison, aucun avantage à inclure le secteur culturel dans ces discussions. Nous citons le rapport de la Commission Macdonald qui avait recommandé avec enthousiasme la signature d'un accord exhaustif de libre échange avec les États-Unis, mais qui avait recommandé en même temps que les activités des industries culturelles soient absentes de cet accord, fassent l'objet d'un accord bien distinct, comme les communautés européennes ont choisi de le faire.

Le président: Merci.

Monsieur Friesen, je vous en prie.

M. Friesen: Merci, monsieur le président. Pour commencer, je veux vous dire que la semaine dernière j'ai dirigé une délégation de l'Union interparlementaire à Mexico et le groupe d'instruments à corde Purcell de Vancouver, financé en partie par votre conseil, je pense, en partie par le gouvernement de Colombie-Britannique et en partie par la municipalité de Vancouver, était là-bas. Ils nous ont donné un spectacle tout à fait convenable dans les locaux de la nouvelle ambassade Canadienne à Mexico.